



FRANCE

Les dons aux associations en hausse en 2022

Malgré l'inflation, la générosité des Français n'a pas faibli, même si le nombre de bienfaiteurs diminue



Lors de la collecte nationale des Restos du cœur, au Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine), le 3 mars. SERGE TENANI/HANS LUCAS VIA AFP



Pour Médecins sans frontières, 2022 a été une année de générosité d'une ampleur sans précédent, meilleure encore que 2020, quand la crise sanitaire avait suscité un élan exceptionnel, salue Anne-Lise Sirvain, directrice de la collecte des fonds privés au sein de l'association. Et ces dernières semaines, les Français se mobilisent très fortement en faveur des victimes du séisme en Turquie et en Syrie, comme au début de la guerre en Ukraine l'an dernier. »

Au Secours populaire aussi, l'année 2022 a été marquée par une progression des dons, notamment à la faveur des « opérations paquets cadeaux » – des bénévoles, à la sortie de caisses de grands magasins, emballent les cadeaux en échange d'un don à l'association. Et cela devrait se prolonger, avec le bon démarrage, depuis janvier, de la campagne annuelle Don'actions. « Beaucoup de gens donnent, même quelques euros », apprécie le secrétaire national de l'association, Thierry Robert.

Il est encore trop tôt pour dresser un bilan global de la collecte 2022 auprès des particuliers, mais un certain soulagement prévaut chez la dizaine d'associations, d'importance et de domaines variés, contactées par *Le Monde*. Les premiers échos au sein des réseaux France générosités et Don en con-

fiance confirment ce sentiment. Pourtant, la flambée des prix de l'énergie et l'inflation à deux chiffres sur les produits alimentaires faisaient craindre une baisse des dons en novembre et décembre 2022, qui représentent 40 % du montant de la collecte annuelle – une saisonnalité liée au fait qu'un versement, même le 31 décembre, ouvre droit à une réduction d'impôts, l'année suivante, de 66 % à 75 % du montant du don.

« Elan sur la précarité »

Au premier semestre 2022, pour les 57 organisations membres de France générosités, la collecte avait augmenté de 10,7 % par rapport à la même période en 2021, mais, en excluant les dons en faveur de l'Ukraine, la hausse ne dépassait pas 1,6 %, « soit la plus faible progression depuis 2018 », indique Nadège Rodrigues, directrice des études et de la communication de l'organisation.

Plusieurs associations font état d'un sursaut des dons en fin d'année, y compris celles dont les donateurs s'étaient déjà beaucoup mobilisés en faveur de l'Ukraine : l'Ordre de Malte a reçu 10,3 millions d'euros au total (+ 16 %), dont une bonne partie affectable à ses activités hors urgence (solidarité, secourisme, handicap, vieillesse, hôpitaux à l'étranger...).

Les associations les plus anciennes et connues ne sont pas les seu-

Plusieurs mouvements font état d'un sursaut en fin d'année: l'Ordre de Malte a ainsi reçu 10,3 millions d'euros au total, un bond de 16 %

les concernées. Fondée en 2014, Entourage crée des réseaux de soutien autour et avec les personnes en situation de grande exclusion. Si elle n'a pas renoué avec son record de fin 2020, « où il y avait eu un élan sur la précarité », selon son fondateur, Jean-Marc Potdevin, la hausse atteint néanmoins 7 % par rapport à 2021.

Née en 2003, Terre de liens, qui rachète des terres agricoles pour les confier à des paysans s'installant en bio, a vu sa collecte augmenter de 50 % en 2021, puis à nouveau de 45 % en 2022. « Nous avons une forte marge de progression du fait de notre notoriété assez faible et de l'absence de collecte de fin d'année avant 2020. Et il y a un engagement de plus en

plus fort sur les questions de consommation locale », estime sa chargée de collecte, Clara Cohen. Acteur de premier plan de la protection de l'environnement, le Fonds mondial pour la nature – plus connu sous le sigle WWF – connaît une dynamique moins rapide depuis le Covid-19 (+ 3 % en 2022). « Les dons semblent s'être réorientés vers les associations de solidarité », explique son directeur de la générosité publique, Benoit Duchier.

Concurrence accrue

Les dons des particuliers déclarés aux impôts ont beau avoir augmenté de 27,5 % entre 2013 et 2021, selon le réseau associatif Recherches et solidarités, les associations ne font pas assaut d'optimisme. Celle qui collecte le plus de dons, Les Restos du cœur, souligne que la hausse d'environ 5 % des dons enregistrée durant les douze derniers mois ne suffit pas face à la progression, bien plus forte, du nombre de personnes accueillies (+ 22 %) et à celle des dépenses, impactées par l'inflation.

« Le don moyen augmente, mais le nombre de donateurs diminue », note le président des Restos du cœur, Patrice Douret. On voit l'impact du rehaussement à 1000 eu-

ros du plafond de dons ouvrant droit à la réduction d'impôts de 75 %. Il est donc vital de pérenniser ce plafond au-delà du 31 décembre 2023. » Cette hausse du don moyen, assortie d'une baisse du nombre de donateurs, est largement constatée, et confirme une tendance à l'œuvre depuis des années.

Par ailleurs, la concurrence s'est accrue : de grandes institutions culturelles, telles que le Musée du Louvre ou l'Opéra de Paris, font désormais appel aux dons du public ; et des particuliers lancent des collectes hors du cadre associatif. Jusqu'en novembre 2022, le réseau social Facebook permettait de créer en quelques clics une cagnotte personnelle – en faveur de soi-même ou d'une autre personne.

Selon Les Restos du cœur, cette augmentation ne suffit pas face à celle, bien plus forte, du nombre de personnes accueillies

Site leader en France pour la constitution de cagnottes, Leetchi en propose une version solidaire – des gens ont commencé à en lancer après les attentats de 2015 », explique la directrice générale, Alix Poulet. Elles ont permis de collecter un peu plus de 60 millions d'euros en 2022, moins qu'en 2020 (presque 70 millions), mais bien plus qu'en 2019 (42 millions). La moitié de leurs bénéficiaires sont des personnes physiques, qu'il s'agisse d'un proche dans une situation difficile, d'un sans-domicile-fixe ou d'un malade nécessitant des soins à l'étranger ou l'aménagement de son domicile. Suivent les animaux, et enfin, les associations.

Pour ces dernières, le défi consiste à enrôler plus de monde – « 60 % des personnes aisées ne font pas de dons de leur vivant », souligne Sophie Rieunier, professeure en sciences économiques à l'université Gustave-Eiffel, à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne). Et à rajeunir les donateurs sans perdre ceux, majoritaires en nombre et en montants de dons, qui ont plus de 60 ans.

Le recrutement par courrier postal, bien qu'en baisse, reste ainsi le principal vecteur de dons, souvent agrémenté de *goodies*, comme des étiquettes au nom du

Le défi consiste à enrôler plus de monde, à rajeunir les donateurs sans perdre ceux, majoritaires, qui ont plus de 60 ans

destinataire, un agenda... *«Les gens se déclarent défavorables à ces contre-dons anticipés, indique Sophie Rieunier, mais les associations qui font, en parallèle, des lettres de recrutement avec goodies, et d'autres sans, constatent que le taux de don est bien meilleur avec!»*

Il importe, également, de s'adresser aux *«jeunes qui, avec les personnes âgées, sont ceux qui donnent le plus au regard de leurs revenus. Mais ils sont moins fidèles : ils donnent pour un projet donné, ils veulent voir les résultats et plus de transparence»*, explique Mathilde Cuchet-Chosseler, déléguée déontologie et relations extérieures de Don en confiance. Les associations sont à la recherche de donateurs réguliers, par le biais du prélèvement automatique, et développent, dans ce but, le don en face-à-face, dans la rue, les centres commerciaux ou en porte-à-porte.

Collecte plus incarnée

«Il est peu apprécié du grand public mais représente des montants de plus en plus importants», souligne Sophie Rieunier. Au final, *«les coûts de recrutement sont très élevés, reconnaît Karine Dalle, qui dirige la collecte au sein de l'Ordre de Malte. Il y a quelques années, notre association avait décidé de ne plus y consacrer de ressources, mais l'effondrement des dons a été*

tel qu'on a fait machine arrière.»

Les associations recourent aussi au microdon, par le biais de l'arrondi en caisse dans les magasins et le don sur salaire : il a doublé entre 2019 et 2022, pour atteindre 14,6 millions d'euros. Autre tendance récente, le don gratuit, qui ne coûte rien au donateur puisqu'il est effectué par une entreprise en contrepartie du visionnage d'une publicité, de l'utilisation d'un moteur de recherche (comme Lilo ou Ecosia), ou encore de la réalisation d'économies d'énergie (avec la plateforme Don de chaleur). Les associations s'appuient autant que possible sur leurs comités locaux, pour une collecte plus incarnée. Elles misent sur des événements locaux et nationaux, telles que les ventes aux enchères ou des courses solidaires, dans l'esprit du Téléthon, ou encore, chez Médecins sans frontières, des rencontres entre donateurs et acteurs de terrain.

Le succès de l'émission de France 2 *«Aux arbres citoyens»*, qui a permis à France Nature Environnement de récolter, le 8 novembre 2022, 1,8 million d'euros de dons en faveur des forêts françaises, leur donne à penser. Et plus encore celui du *«Z Event»*, marathon en ligne rassemblant des figures du jeu vidéo, qui a collecté près de 10,2 millions d'euros en septembre 2022.

Les associations essaient ainsi d'être plus présentes sur le Web, et sont de plus en plus nombreuses à proposer un outil permettant à tout un chacun d'organiser une collecte en ligne en leur faveur. Le succès tient, parfois, à peu de choses : au Secours populaire, lors des collectes de rue ou des opérations papier cadeau, en plus du traditionnel tronc où glisser de la monnaie, il est désormais possible de faire un don, même d'un euro, par carte bancaire ou par SMS. ■

CLAIRE ANÉ